

Journal de 8 heures

À la demande de la France, le Conseil de
sécurité a exigé un cessez-le-feu immédiat pour
protéger les populations civiles en fuite devant
les rebelles

Antoine Cormery, Benoît Mousset

France 2, 15 juillet 1994

[Présentateur ; il s'agit vraisemblablement de Thierry Beccaro :] Alors Antoine, cette nuit le Conseil de sécurité de l'ONU a tranché.

[Antoine Cormery :] À la demande de la France, le Conseil de sécurité de l'ONU a exigé un cessez-le-feu immédiat au Rwanda pour protéger les populations civiles en fuite devant la progression des rebelles. Benoît Mousset.

[Benoît Mousset :] Une première colonne de réfugiés. Un peu plus loin, une autre colonne. Une route près de la frontière zaïro-rwandaise. Ils seraient un million et demi à fuir les combats dans la plus grande panique [on voit des milliers de réfugiés marcher en longues colonnes le long des routes, sans mouvement de panique apparent].

C'est pour éviter une catastrophe humanitaire sans précédent que le Conseil de sécurité de l'ONU a adopté, à la demande de Paris, dans la nuit une déclaration lue par son président [diffusion d'images du Conseil de sécurité en pleine réunion].

"Le Conseil de sécurité exige un cessez-le-feu immédiat et sans préalable" [on voit Jamsheed Marker en train de lire une déclaration en anglais] et demande à la communauté internationale de répondre au plus vite aux besoins des réfugiés en fuite devant l'avancée du Front patriotique rwandais [on entend des détonations et on voit des civils et des militaires prendre la fuite].

À Ruhengeri, au nord-ouest du pays, poussés par les bruits des combats,

les réfugiés avancent vers la zone de sécurité française. Une fuite sous les balles avec le minimum vital [plan rapproché sur une foule de réfugiés en déplacement].

À quelques kilomètres de là, une autre marche, inexorable. Pas une plainte, pas un regard. Ce sont les premiers réfugiés arrivés à Goma à la frontière zaïro-rwandaise, base française de l'opération Turquoise [on voit des réfugiés marcher dans les rues de Goma, certains portant leurs effets personnels sur la tête].

300 000 hier soir [14 juillet] ; 600 Rwandais arriveraient toutes les minutes à Goma. Alors que tout près d'ici, ceux qu'on appelait "les rebelles" – les vainqueurs aujourd'hui – fêtent leur victoire sur les forces gouvernementales [gros plan sur des soldats du FPR en train de danser].